

LA PLACE

DES

AUTRES



LA PIÈCE

Dans une période où l'on se questionne sur notre place dans la société, certaines perspectives s'imposent à nous. L'hypocrisie, la peur de l'autre et de ce que l'on ne connaît pas, mènent au racisme, à la xénophobie et à la misogynie. Nous voulons nous battre contre ces maladies, nous voulons y échapper.

La pièce débute avec un conte représenté en théâtre d'ombres. Un conte sur notre société, dont le héros est un très petit garçon, qui grandit dans un Royaume qui n'est pas le sien, et dont les habitants sont très grands. La vie de ce très petit garçon est chamboulée le jour où il se rend compte qu'il est trop petit pour atteindre une pomme, contrairement à tous les autres enfants de ce Royaume qui y arrivent sans difficulté. C'est à ce moment-là que débute l'histoire d'Abdelkader, Ana, Sarah et Ilies. Ces quatre amis ont vu mourir Amine, dix ans plus tôt, alors qu'ils étaient assis sur ce même banc. Un crime racial, un crime injuste qui leur a imposé, malgré eux, une rancœur et une insécurité qu'ils ne peuvent contrôler. Les années ont passé. Leur amitié est intacte, même si le temps et la vie les ont conduits à prendre différents chemins. C'est aussi à ce moment-là, qu'Abdelkader décide de leur annoncer qu'il souhaite se présenter à l'élection présidentielle et ainsi devenir Président de la République française pour qu'enfin, pour une fois, quelqu'un se préoccupe d'eux. Eux, les enfants issus de l'immigration, dont on oublie l'humanité, que l'on voit uniquement à travers les clichés. Leur jeunesse, leur fougue et leur envie de changer les choses les propulsent dans cette aventure dans laquelle ils risquent malheureusement de se perdre.

Cette pièce traite de discrimination, d'amitié et de désillusion avec humour et engagement.

Captation : <https://youtu.be/vMjmMDzU7Lg>

Teaser : https://youtu.be/zpLeD_m8M8I





EXTRAIT

ABDELKADER entre. Il est visiblement blessé, choqué. Son visage et ses vêtements sont recouverts de sang. ANA l'aperçoit et court l'aider.

ANA – Abdel ! Qu'est-ce qu'il s'est passé ? Abdel réponds moi ! Qu'est-ce qu'il s'est passé ? Ok ! Viens t'asseoir !

ILIES – Qu'est-ce qu'il s'est passé ? C'est quoi ça ?

ANA – Abdel ? Qui est-ce qui t'a fait ça ? Qu'est-ce que t'as ? Putain mais qu'est-ce qu'il s'est passé tu saignes de partout !

ILIES – Qui t'a fait ça ?

ABDELKADER – Ils étaient cinq. Ils étaient en bas de la maison.

SARAH – Fils de pute.

ABDELKADER – Ils m'ont dit « Rentre chez toi ! », « C'est pas ton pays ici ! », « Sale bougnoule ! » Ils ont même insulté ma mère ! Qu'est-ce qu'elle a fait ? Pourquoi ma mère ?

Temps.

ILIES – On peut pas te laisser comme ça, j'appelle les urgences.

ABDELKADER – Non, t'appelles rien du tout.

ILIES – Si j'appelle...

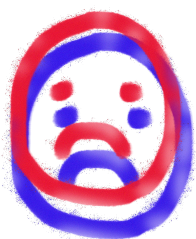
ABDELKADER – T'appelles rien du tout !

ILIES – Mais il faut te faire soigner, regarde-toi t'es...

ABDELKADER – Je te dis non ! T'appelles pas ! *Temps.* D'accord ? Tout va bien. *Temps.* Tout le monde regardait, personne n'est venu m'aider. Personne n'a rien dit. Ça va. Tout va bien.

Temps.

ANA – Faut que t'aïlles t'allonger.



ABDELKADER, *montrant son propre sang*. – Ils ont dit que ce sang, c'est pas du sang français. Pourquoi ? Il ressemble pas à ça leur sang ? Il est pas rouge, le sang français ? *Temps. Il se lève et se dirige vers sa chambre.*

SARAH – Putain !

ANA – Pas encore, putain, pas encore...

ILIES – J'appelle la police.

SARAH – Quoi t'appelles la police ? Quelle police ?

ILIES – La police.

SARAH – Les assassins d'Amine ? *Temps. Peu d'énervement dans ce monologue. Pas de cris dès le début. Juste de la colère.* Qu'est-ce qu'ils ont fait la police y'a dix ans Ilies ? Comment tu peux faire confiance à ceux qui sont censés nous protéger, et qui nous tuent ? Qui nous protège de la police, nous ? Tu crois que t'es immunisé parce que t'es avocat ? Mais non Ilies, regarde ta tête. *ABDELKADER entre, mais n'est pas vu des autres.* La police c'est tous des fachos. Les blancs c'est tous des fachos. C'est un putain de pays de fachos. Et il veulent pas de nous ! On sera jamais à notre place ici, jamais ! Putain ! On trouvera jamais notre place dans cette société de merde... *Temps.* Vous savez ce qu'il faut faire ? Il faut prendre en photo sa gueule et la publier sur les réseaux. Pour que tout le monde voit le visage de la haine. On a trois millions de followers, c'est trois millions de personnes qui peuvent se battre avec nous ! Et le jour où on arrive au pouvoir, le jour où on fait partie des puissants, on va tout retourner ! On va foutre le feu et on va leur donner une putain de raison de nous haïr ! Ils vont voir de quoi on est...

ILIES – Ferme ta gueule maintenant. *Temps.* Je suis désolé mais ferme ta gueule. Je peux pas te laisser raconter n'importe quoi comme ça. Et puis c'est pas la rue qui fait sa loi, on est pas des animaux Sarah ! C'est la justice qui se charge de ça. Si j'appelle pas la police aujourd'hui c'est uniquement parce que je sais à quel point c'est dur pour toi. Mais maintenant tu me laisses gérer. *Il va pour sortir et voit ABDELKADER.*

ILIES – Retourne te reposer Abdel.

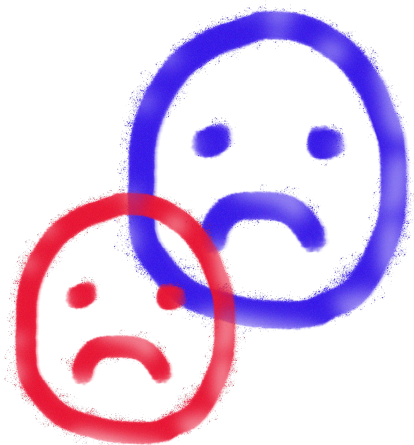
ABDELKADER – Tu vas pas afficher ma tête Sarah, si ? Je veux pas que tu affiches ma tête. Je suis pas faible.

ANA – Elle va pas afficher ta tête, Abdel.

ABDELKADER – Tout ça, ça n'a rien à voir avec Amine, d'accord ? Tout va bien.



NOTE D'INTENTION



Pourquoi faisons nous notre métier ? Pour qui ? Nous sommes comédiens.nes, metteurs.euses en scène, musiciens.nes, peintres, auteurs.es, réalisateurs.rices, poètes.ses... nous sommes des artistes. Nos œuvres doivent être sources d'émotions mais aussi de réflexion.



Pourquoi ce métier ? Si j'ai la chance d'avoir une scène pour faire connaître mes convictions, pour éveiller à ma réalité et pour permettre une réflexion à un public grâce à mes choix artistiques, je me dois d'en profiter. Mon envie d'écrire et de monter des projets est apparue, une recherche qui donne du sens à mon métier d'artiste.

Une des injustices qui me touche le plus est la discrimination raciale. J'ai grandi en banlieue parisienne avec des personnes de toutes origines, et avec la conviction que nous étions tous égaux, qu'une culture ou une éducation différente de la mienne ne changeait rien à l'humanité, que seule la position sociale menait à observer des comportements différents dans un seul et même pays. Seulement, une partie de ma famille, blanche et catholique, n'a pas grandi avec ces pensées-là. Entraînés par leur

éducation et les médias, ces personnes ont une vision noire de ceux qui n'ont pas les mêmes coutumes qu'eux, par méconnaissance surtout, par bêtise parfois. Partagée entre ces deux milieux, m'est apparu comme une évidence le besoin d'en parler, de faire de ce sujet un sujet de pièce de théâtre.

Je n'ai jamais subi moi-même de discrimination raciale négative. Je peux alors donner la parole à ceux qui en ont fait l'expérience et qui souhaitent en parler, je peux en faire une œuvre théâtrale, mais je ne peux pas prendre cette parole à leur place, et écrire par ma voix leur ressenti. C'est pour cela que j'ai décidé d'utiliser l'écriture de plateau, où les comédiens passent par l'improvisation de scènes, à partir d'un personnage qu'ils ont choisi et autour du sujet que je leur ai donné pour me permettre d'écrire un scénario.



Pour qui ce métier ? L'entre-soi du théâtre ferme le monde de la culture aux populations rurales, qui ne sont pas touchées par les pièces contemporaines jouées dans les théâtres publics ou privés des capitales françaises. Je veux écrire et dire, oui. Mais si je veux, ne serait-ce qu'un peu, changer les choses avec le théâtre, il faut que je m'adresse à tous les publics. Les milieux ruraux sont totalement écartés du monde culturel. Les musées, les théâtres, les galeries d'art, sont concentrés dans les plus grandes villes, souvent très loin de certains villages. Leurs habitants n'ont donc comme seul moyen d'ouverture au reste du monde la télévision et la radio, médias parfois peu

enclins à l'acceptation des minorités et des personnes issues de l'immigration.

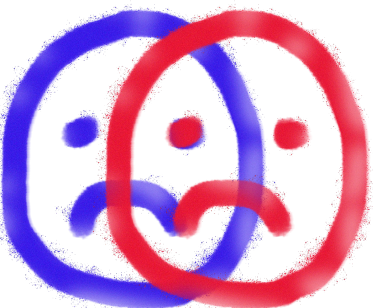
Avec cette pièce, je veux créer une rencontre entre deux mondes supposés, séparés par un mur construit par les médias classiques et les chaînes d'informations continues. Je veux proposer un spectacle contemporain, engagé et multiculturel, et je souhaite que ce nouvel échange mène à la compréhension et à l'acceptation de l'autre. Nous irons donc la jouer dans tous les lieux pouvant accueillir des personnes ; salle des fêtes, écoles, etc. tout en proposant un échange entre comédiens et public après les représentations.

Lorsque j'ai commencé à vouloir faire du théâtre mon métier, tout ce qui m'importait, c'était jouer. Je voulais incarner des personnages écrits, être dirigée, être mise en scène. Je voulais "jouer", "m'amuser", car le métier de comédien.ne est un métier-passion, me portant depuis toujours, et avec le travail venait le plaisir. Simplement, la réalité m'a rattrapée. Mon engagement pour les causes sociales prenant une grande place dans ma vie, mon besoin d'utiliser le plateau comme un outil de révolte s'imposait à moi.

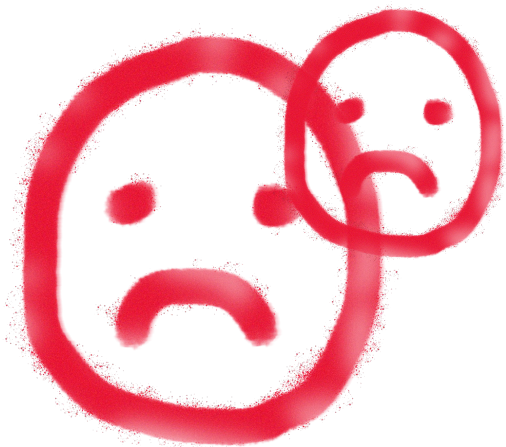
Il est indispensable d'externaliser le théâtre contemporain vers la banlieue et la campagne, et il s'agit d'après-moi de l'une des meilleures solutions envisageables pour rassembler les français, aujourd'hui déchirés par la peur et la haine de l'autre.

Je crois très franchement qu'il est important, aujourd'hui, d'agir ensemble. Échanger, partager, remettre en question et abolir les clichés et les amalgames. Voilà pourquoi il m'est nécessaire de monter ce projet. Une pièce avec, et sur les opprimés, pour éveiller les oubliés.

Caroline Marre







L'ÉQUIPE



Caroline Marre – Cheffe de projet, metteuse en scène

Caroline, 26 ans, est originaire des Yvelines. Comédienne, auteure et metteuse en scène, elle commence l'improvisation théâtrale à huit ans et le théâtre classique à onze ans. Elle poursuit sa formation théâtrale en intégrant les Cours Florent en 2013 directement après le baccalauréat. Après l'obtention de son diplôme, elle devient professeur d'improvisation théâtrale pour des collégiens au sein de Déclic Théâtre, compagnie pour laquelle elle travaille régulièrement, en tant que comédienne improvisatrice. En 2019, elle montre sa propre compagnie Théâtrale, la Cie Carbone, et débute ainsi sa carrière de metteuse en scène. Son premier projet voit le jour en Août 2021, avec le spectacle historique et musical « *Autant en emportent les siècles* » qu'elle écrit et met en scène au château de Bresse-sur-Grosne (71). Elle réitère l'aventure en 2022 avec le spectacle « *Monsieur de LAMARTINE vient ce soir !* », en parallèle de la création de sa première écriture de plateau, « *La place des autres* », une pièce engagée contre la discrimination, montée à Trappes (78) en juin 2022. Elle participe aux Estivales 2022, festival de théâtre émergeant, où elle monte sa première pièce écrite, « *Une fin* ».

L'EQUIPE

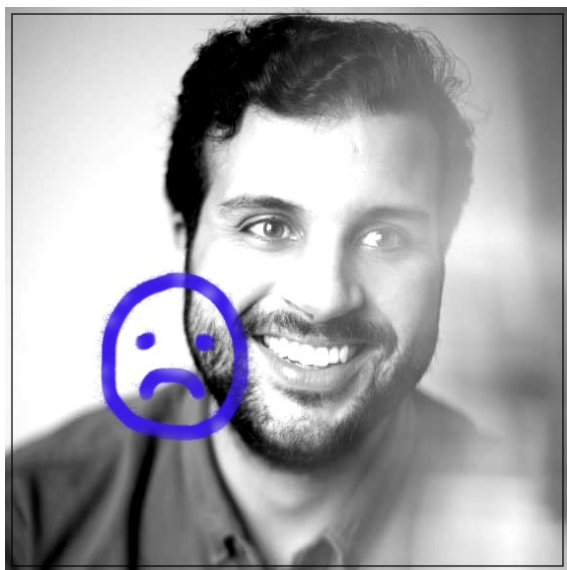
Marianne Monaco – Comédienne

Marianne Monaco, vingt-sept ans d'origine sicilo-algérienne a grandi dans une petite ville de Moselle. Bercée par le théâtre pour enfant elle commence très jeune à suivre des ateliers de théâtre d'improvisation et d'écriture plateau. Une fois son bac Littéraire en poche elle met de côté le théâtre pour poursuivre des études de

droit à l'université de Metz suite à l'obtention de sa licence et après un bref passage école de commerce à La Rochelle elle ponctue son parcours académique par un master en journalisme à l'IEJ Paris. Une fois ses diplômes en poche, elle décide de se consacrer à sa passion et d'en faire son métier : elle intègre alors les cours Florent Paris en septembre 2019 en formation professionnelle. Pour financer son projet elle continue d'enchaîner les boulots: de surveillante à serveuse en passant par l'usine, le baby-sitting, la caisse, la poissonnerie... C'est ce parcours hétéroclite qui a nourri son envie de scène et aiguisé sa direction artistique : « porter sur scène la voix de ceux que l'on entend pas. »



Mohamed El Mazzouji - Comédien



Mohamed est né en 1992 à Nador au Maroc. Il débute sa formation théâtrale à l'institut Supérieur d'Art Dramatique et d'Animation Culturelle de Rabat (ISADAC) en 2011, où il obtient son diplôme de formation de comédien, puis il intègre en 2016 le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (CNSAD) dans la classe de Sandy Ouvrier en tant qu'élève étranger. En 2014 il joue dans un atelier de création autour de Shakespeare en arabe marocain sous la direction de Faouzi Bensaïdi et Nezha Rahil à l'ESAV de Marrakech. En juin 2017 il joue dans « CHARACTERS » un spectacle dirigé par Sandy Ouvrier d'après : Tennessee Williams, Eugene

O'Neill, Arthur Miller au Théâtre du Conservatoire CNSAD. En novembre 2017, il joue dans «Et les Colosses Tomberont» écrit par Laurent Gaudé et mis en scène par Jean-Louis Martinelli en salle Louis Jovet du CNSAD. En 2019 il joue «La Contrebasse» de Patrick Süskind pour une tournée au Maroc dans les Instituts Français, avec Vincent Leterme, Tatiana Probst et sous la direction de Sandy Ouvrier. Devant la caméra il joue un rôle dans le long métrage « Jours d'été » de Faouzi Bensaïdi et dans «Des Cousins dans le Tennessee» réalisé par Olivier Ducastel et Daniel Martin.. Il est également engagé comme assistant à la mise en scène d'opéras. En 2022, il est sélectionné comme talent Adami théâtre et joue dans la pièce « Rituel 5 : La mort ».

Luiza de Benaïssa - Comédienne

D'origine algéro-brésilienne, Luiza Benaïssa a grandi à Paris. Après un baccalauréat littéraire, elle entre en classe préparatoire (hypokhâgne puis khâgne). En deuxième année, elle se retrouve en internat à Saint-Germain-en-Laye et rejoint un atelier de théâtre, par curiosité. C'est là qu'elle découvre le jeu. Elle décide alors d'intégrer le Cours Florent où elle pratique le théâtre, l'improvisation, la comédie musicale...

À la suite de cette formation, elle rejoint la troupe d'Abd Al Malik, qui met en scène *Les Justes* de Camus, au Théâtre du Châtelet en 2019. Depuis, elle a tourné dans plusieurs courts-métrages, puis un long métrage, tout en cultivant l'envie grandissante de continuer d'explorer le jeu et de raconter des histoires.







COMPAGNIE CARBONE

Partager une vision de la société, la faire entendre. Nous voulons éveiller et faire rêver, nous voulons créer et aspirons à de grandes choses. Nos projets seront engagés et accessibles à toutes, toujours sans prétention. Ne jamais accuser, mais toujours faire avancer ; faire avancer les choses, les consciences, les corps. Tout ça en restant très bad-ass, évidemment ; le carbone, c'est la base du diamant et par cela, il représente la beauté, la force, et la résistance.

La Cie Carbone est une jeune compagnie créée en 2019, qui gère des projets artistiques de différentes formes, théâtrales d'abord avec des créations telles que La place des autres, mais aussi musicaux, en temps que compagnie productrice du groupe PRSS, duo de rap alternatif.

Contacts

Cie Carbone
compagnie.carbone@gmail.com

Caroline Marre – Cheffe de projet
0603528381
c.marre@hotmail.fr

Joffrey Chignard – Président
joffreychignard@yahoo.fr

